

29 novembre 2016

Binic, ville-test pour le désenvasement des ports



L'envasement a fait perdre environ 80 places de port à Binic. Pauline Darvey

Une nouvelle méthode de désenvasement du port a été testée à Binic. Reste maintenant à créer un prototype et à faire valider le procédé par l'État.

L'initiative

Binic, son port, ses terrasses, ses goélands... et sa vase ! « **Je connais bien le problème**, reconnaît le maire de Binic-Étables, Christian Urvoy. **Je le vois tous jours ou presque.** » Car depuis le bureau du maire à Binic, la vue est imprenable sur les bassins de la Ville.

Le dernier désenvasement du pré-bassin date pourtant de 2007. Mais, près de 10 ans plus tard, les oiseaux ont à nouveau pied. « **C'est un désenvasement hydraulique qui avait été réalisé** », précise Yann Barbier, le maître du port.

Stocker les vases

Coût de l'opération ? Près de 300 000,00 € pour 10 000 m³. « **Mais ce n'est pas un problème financier**, assure Christian Urvoy. **Il y a surtout le problème du stockage des vases. Celles qui datent de 2007 sont encore stockées ici. Personne n'en veut!** »

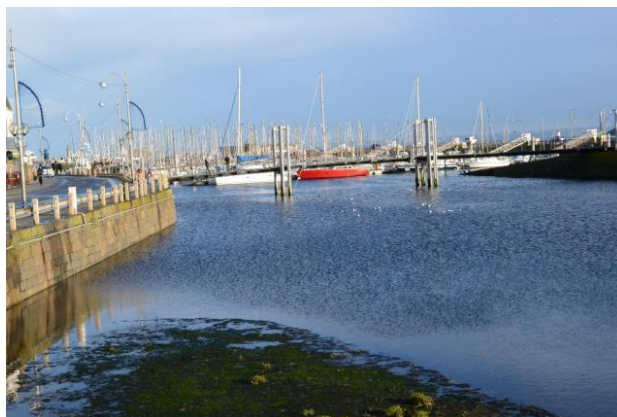
En cause notamment, des réglementations très strictes qui interdisent l'épandage de ces boues sur les terres. Conclusion du maire ? « **On ne peut pas continuer comme ça! Il faut trouver une solution durable. D'autant plus que le rythme d'envasement est de plus en plus important.** »

Système d'hélice

Un constat partagé par Yann Barbier. Il y a quelques mois, lui et son équipe commencent à plancher sur le sujet : « **C'est presque parti d'une blague, se souvient-il. On se disait que ce serait pas mal si les plaisanciers pouvaient repartir chacun avec un seau de vase au large. Puis, je me suis mis à dessiner.** »

L'idée de la remise en suspension des sédiments est sur pied. Le principe ? Rendre à la mer ce qui est à la mer ! Une hélice permet de remettre en suspension les vases qui repartent au large avec la marée.

Des premiers tests sont effectués en 2015. Puis en février dernier. « **Désormais on sait que ça fonctionne**, s'enthousiasme le maire. **Il faut maintenant qu'on réussisse à faire la même chose à plus grande échelle.** »



Prototype

Et pour cela, il ne reste plus qu'à... fabriquer le matériel ! « **Comme c'est un nouveau procédé, il faut lancer l'opération**, explique le maître du port. **Jusqu'à maintenant nous avons fait nos propres tests en interne. Il faut maintenant que tout cela soit validé par les services de l'État, qu'un projet pilote soit lancé, etc. »**

La mairie discute actuellement avec le Pôle Mer Bretagne Atlantique, dont l'objectif est de mettre en relation des chercheurs et des entreprises. Stéphane Alain Riou, directeur adjoint du pôle confirme : « **Rien n'est acté. Mais Binic pourrait être un des sites pilotes pour la mise en suspension des vases. Cela pourrait se faire d'ici 2 à 3 ans.** »